

Le champignon du mois (6) : *Hypholoma fasciculare* var. *pusillum* J. Lange : Syn.: *Nematoloma capnoides* var. *pusillum* (J.E. Lange) = Der Pilz des Monats (6)

Autor(en): **Mangeat, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **83 (2005)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-935692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hypholoma fasciculare var. pusillum

J. Lange

Syn.: *Nematoloma capnoides* var. *pusillum* (J.E. Lange)

Jean-Pierre Mangeat

Rosenstrasse 3, Ch – 2562 Port, E-Mail: jpmangeat@bluewin.ch

Un petit frère... à *Hypholoma fasciculare*

Lors d'une sortie sur mes lieux de prospection habituels j'ai, la sécheresse aidant, orienté mes recherches vers les souches et troncs couchés du secteur. Bien m'en prit puisque j'ai eu la chance de trouver un certain nombre de fructifications qui sur le terrain déjà me rendaient perplexe. Sur une souche altérée, parmi la mousse, s'étaient développés de magnifiques petits carpophores jaune-sulfurin.

Macroscopie

- Chapeau 6–10 mm, d'abord convexe puis aplani présentant en son centre un léger mamelon. Surface lisse, mate, de couleur jaune-sulfurin, la marge étant un peu plus claire. Des restes de voile difficilement visibles attestaient sans ambiguïté la présence d'une fugace cortine.
- Lamelles assez larges, très serrées, peu ventrues, à peine adnées par une dent, arrête entière. De couleur jaune soufre éclatant avec de nets reflets verdâtres.
- Stipe 6–12 × 1 à 1,5 mm, toujours arqué et le plus souvent fasciculé. Concolore au chapeau, poudré au sommet par la présence de caulocystides. Base brunissant légèrement et présence d'une zone annulaire à env. 1 cm en dessous des lamelles. Longitudinalement, légèrement fibrilleux.
- Chair Très mince vu la grandeur des fructifications, saveur nettement amère. Odeur nulle.

Microscopie

- Spores ellipsoïdales à parois épaisses, lisses, jaunâtres sous le microscope. Pore germinatif évident. Contenu guttuleux. 5,5–9,0 × 4,0–4,5 µm; Q: 1,5–1,6. Sporée faiblement violette en dépôt.
- Hyménium Basides tétrasporiques 18–21 × 5–7 µm, ± cylindriques, bouclées. Cheilocystides lagéniformes à ampuliformes, obtuses, parfois septées. Pleurocystides souvent pourvues d'un bec évident réagissant en jaune avec NH₃ et en bleu dans Patent bleu V (il s'agit en réalité de chrysocystides).
- Cuticule soyeuse comme veloutée, formée par des hyphes couchées, septées et bouclées de 2 à 8 µm de largeur avec un pigment intracellulaire.

Station et écologie

Récolte du 26 juillet 2004, Hermrigenwald, forêt de type mêlé (conifères et feuillus). Coordonnées 584.700/215.100, 555 m/mer.

Souche altérée recouverte de mousse (probablement de *Quercus* évent. *Fagus*) en fonction des espèces présentes aux alentours. Plus d'une vingtaine de fructifications.

Herbier JPM 194/04–26.07.04/19

Commentaires

Cette petite espèce est citée, d'une part, dans « Flora Agaricina Danica » J.-E. Lange (1923) à la



Hypholoma fasciculare var. *pusillum* J. Lange

Foto J.P. Mangeat

page 482 et, d'autre part, dans « Les Champignons de France » de Courtecuisse et Duhem (1986) en page 342 sans aucun commentaire.

Cetto (1983) cite des observations personnelles faites durant plusieurs années et présente des carpophores qui ne correspondent en rien à ceux de ma récolte. Ces fructifications paraissent énormes et selon B. Cetto, elles émergent du sol et non d'une souche ou d'une racine. Il arrive à la conclusion que *H. fasciculare* diminue le volume de sa croissance selon les disponibilités de nutrition du mycélium, pour en définitive disparaître.

La souche porteuse d'un Ø de 40 cm, bien qu'altérée, ne laissait pénétrer la lame d'un couteau que sur une profondeur d'env. 2 cm. J'en déduis que le mycélium de ma récolte disposait encore et **pour plusieurs années** d'une source nutritionnelle suffisante pour produire de grandes fructifications (si la réflexion de B. Cetto était correcte).

Krieglsteiner (1984) qui a récolté pour la première fois cette variété le 7.9.1974 dans la forêt de Welzheimer bei Durlangen–Tanau notait qu'il avait été étonné par la petitesse des fructifications et par la couleur jaune-verdâtre particulièrement marquée. Il cite d'autre part le fait que lors de ces travaux de cartographie dans divers pays ou régions d'Allemagne (Allgäu, Forêt Noire, Pfälzer Wald, Hunsrück, Taunus, Eifel, Rhön, Nord de la Suisse, Vosges) ses récoltes ont toujours été faites après des **étés particulièrement secs**. Ma cueillette répondrait parfaitement bien à ce critère particulier de sécheresse.

D. Lamoure (1983) par un travail d'étude très intéressant des « formes naines de *Hypholoma fasciculare* » a tenté de comprendre et de résoudre le problème de la parenté entre les formes naines avec la forme typique par des tests d'intercompatibilité.

Cet important travail a conduit D. Lamoure à constater l'impossibilité de les distinguer entre elles. Le matériel et les méthodes utilisés pour mener à bien cette étude très complète font l'objet de la publication citée en référence.

Remerciements

J'adresse mes remerciements au D^r Béatrice Senn-Irlet, présidente de la Commission Scientifique, pour ces conseils, son soutien et la relecture de l'épreuve originale de même qu'au Professeur Heinz Cléménçon de Lausanne ainsi qu'à Hansueli Aeberhard de Biberist pour la mise à disposition de la littérature spécialisée.

Leur aide m'a permis de vous présenter *le petit frère d'Hypholoma fasciculare* qui, à ma connaissance, n'a pas été à ce jour répertorié en Suisse.

Littérature

Cetto, B. 1983: I funghi dal vero, 5° Volume, Icône 1752: 99.

Courtecuisse, R. & B. Duhem 1986: Clé de détermination macroscopique des champignons des régions du Nord de la France (Roubaix): 371.

Krieglsteiner, G J & M. Enderle. 1986. Über neue, seltene, kritische Makromyceten in der Bundesrepublik Deutschland (Mitteleuropa) VII. – Beiträge zur Kenntnis der Pilze Mitteleuropas 2: 125–162.

Krieglsteiner, G.J. 1984. Über seltene, kritische Makromyceten in der Bundesrepublik Deutschland.-V. Zeitschrift für Mykologie 50: 41–86.

Lamoure, D. 1983: Etude de formes naines de *Hypholoma fasciculare* (Huds.: Fr.) Kummer: Intercompatibilité et interincompatibilité avec la forme typique. Sydowia 36: 176–182 (1984).

Lange. J.E. 1923: *Hypholoma fasciculare* var. *pusillum*, Dansk botanisk arkiv 40 (4) 4 (1923).

Hypholoma fasciculare var. pusillum

J. Lange

Syn.: *Nematoloma capnoides* var. *pusillum* (J.E. Lange)

Jean-Pierre Mangeat

Rosenstrasse 3, CH-2562 Port, E-Mail: jpmangeat@bluewin.ch

Ein kleiner Bruder... für den Grünblättrigen Schwefelkopf

Während eines Spaziergangs durch «meinen» Pilzwald achtete ich, wegen der starken Trockenheit, besonders auf Pilze an Strünken und liegenden Stämmen. Ich hatte Glück und fand einige Fruchtkörper, die mich bereits im Wald stutzen liessen. Auf einem bemoosten, bereits stark abgebauten Strunk hatten sich wunderschöne kleine, schwefelgelbe Fruchtkörper entwickelt.

Makroskopie

- Hut 6–10 mm, zuerst konvex, dann abgeflacht, in der Mitte mit einem kleinen Buckel. Oberfläche glatt, matt, schwefelgelb, der Rand etwas heller. Reste eines kaum sichtbaren Schleiers bezeugen ein flüchtiges Velum.
- Lamellen ziemlich breit, sehr eng stehend, ein wenig bauchig, ausgebuchtet und ganz angewachsen. Leuchtend schwefelgelb mit einem grünlichen Schimmer.
- Stiel 6–12 × 1–1,5 mm, immer gebogen, oft büschelig miteinander verwachsen. Gleich gefärbt wie der Hut, an der Spitze wegen Kaulozystiden wie gepudert. Basis leicht bräunend und mit einer Ringzone ca. 1 cm unterhalb der Lamellen. Leicht faserig.
- Fleisch sehr dünn (man bedenke die Grösse des Fruchtkörpers), Geschmack sehr bitter, kein Geruch.

Mikroskopie

- Sporen ellipsoid, dickwandig, glatt, gelblich, mit deutlich erkennbarem Keimporus und tröpfchenförmigem Inhalt. 5,5–9,0 × 4,0–4,5 µm; Q: 1,5–1,6. Sporenpulver leicht violett.
- Hymenium Basidien viersporig, 18–21 × 5–7 µm, ± zylindrisch, mit Basalschnalle. Mit lageniformen oder ampullenförmigen Cheilozystiden, diese mit stumpfer Spitze und manchmal mit Schnalle. Pleurozystiden oft mit einer schnabelförmigen Spitze, die sich in NH₃ gelb und in Patent-Blau V blau verfärbt (streng genommen handelt es sich hierbei also um Chrysozystiden).
- Kutikula seidig-samtig, wegen liegenden, pigmentierten Hyphen. Schnallen an den Septen, 2 bis 8 µm breit.

Fundort und Ökologie

Funddatum 26. Juli 2004, Hermrigenwald, Nadel-Laubmischwald. Koordinaten 584.700 / 215.100, 555 m ü. M. An bemoostem, bereits zersetztem Strunk, wahrscheinlich *Quercus*, eventuell *Fagus*. Mehr als 20 Fruchtkörper. Herbarbeleg JPM 194/04–26.07.04/19.

Kommentar

Diese kleine Art ist sowohl in der «Flora Agaricina Danica» von J.-E. Lange (1923) auf Seite 482 als auch in «Les Champignons de France» von Courtecuisse und Duhem (1986) auf Seite 342 ohne jeglichen Kommentar aufgeführt.

Cetto (1983) beschreibt persönliche Funde aus verschiedenen Jahren, die meinen Fruchtkörpern überhaupt nicht ähnlich sind. Seine Fruchtkörper scheinen riesig, und nach Cetto wuchsen sie auf dem Boden und nicht auf einem Strunk oder einer Wurzel. Er zieht den Schluss, dass *H. fasciculare* seine Grösse dem jeweiligen Nahrungsangebot anpassen kann.

Der Strunk mit den Fruchtkörpern hatte einen Durchmesser von 40 cm, und obwohl der Holzabbau bereits eingesetzt hat, drang eine Messerklinge nur etwa 2 cm ein. Daraus schliesse ich, dass das Mycelium meiner Funde noch über Nahrung **für mehrere Jahre** verfügt, also über genügend Nährstoffe, um auch grössere Fruchtkörper zu bilden (nach der Theorie von B. Cetto).

Krieglsteiner (1984) hat diese Varietät zum ersten Mal am 7. September 1974 im Welzheimerwald bei Durlangen-Tanau gesammelt. Ihm fielen besonders die geringe Grösse der Fruchtkörper und die gelblich-grüne Farbe auf. Zudem merkt er an, dass er während seiner Arbeiten in verschiedenen Regionen Deutschlands (Allgäu, Schwarzwald, Pfälzer Wald, Hunsrück, Taunus, Eifel, Rhön, Südbaden, Vogesen) diese Art immer in besonders **trockenen Sommern** gefunden hat. Der Zeitpunkt meiner Aufsammlung passt sehr genau zu dieser Beobachtung.

D. Lamoure (1983) versuchte in einer sehr interessanten Studie zu den «Zwergformen von *Hypholoma fasciculare*» herauszufinden, in welcher Verwandtschaft die Zwergformen zu den typischen Formen stehen. Sie benutzte dazu Interkompatibilitätstests und zieht den Schluss, dass es nicht möglich sei, die beiden Formen zu trennen. Genauere Informationen zu dieser sehr interessanten Studie finden sich in Lamoure (1983).

Dank

Ich danke Dr. Béatrice Senn-Irlet, Präsidentin der Wissenschaftlichen Kommission, für ihre Ratschläge, ihre Unterstützung und die Durchsicht des Manuskriptes. Ebenso danke ich Prof. Heinz Cléménçon, Lausanne, sowie Hansueli Aeberhard, Biberist, für die Hilfe bei der Literatursuche. Ihre Hilfe hat mir ermöglicht, Ihnen den kleinen Bruder von *Hypholoma fasciculare* vorzustellen, der meines Wissens bisher für die Schweiz noch nicht nachgewiesen wurde.

Literatur

cf. französischer Originalartikel

Übersetzung N. Küffer